Sur certains types peu connus de Cyprinidés des collections du Muséum de Paris

Par P.-W. Fang.

Nat. Res. Institute of Biology, Academia Sinica.

Au cours de la préparation de son très utile Catalogue des types de Poissons du Muséum, M. L. Bertin, Sous-directeur du Laboratoire, m'a très aimablement offert d'examiner certains de ces précieux types qui étaient imparfaitement ou peu connus jusqu'ici.

La présente note expose les résultats de leur étude.

1. Leuciscus Maxillaris C. V., 1844, Hist. Nat. Poissons, XVII, p. 296-297, pl. 499 (2 spécimens types, n° 13954 ; Perse ; lg. avec caudale 165-166 mm.) — Günther, 1868, Cat-Fish, VII, p. 317, suggère que cette espèce est identique à *Alburnus iblis* Heckel, de l'Araxes, Perse. Le présent examen des types révèle que *L. maxillaris* C. V. est réellement un *Alburnus,* mais distinct de *A. iblis* et des deux autres espèces décrites par Heckel de la même rivière de Perse. Leurs différences sont indiquées ci-dessous :

	A. maxillaris	*A. iblis*	*A. scheitan*	*A. megalocephalus*
Long^r^ tête..	5 fois dans la lg. avec caudale	?	?	4 1/3 dans lg. avec caudale.
Espace intercalaire....	Plus grand que l'œil.	Egal à l'œil.	Egal à l'œil	Plus grand que l'œil.
Mâchoire inférieure...	Faiblement proéminente	Très proéminente.	Faiblement proéminente.	Très proéminente.
Ecailles.....	15/77-79/7	12/72-75/4	12/70-72/4	11/71-74/6.
Coloration...	Pas de bande	Pas de bande	1 bande forcée	Pas de bande.

2. Leuciscus Affinis C. V., 1844, *loc. cit.*, p. 150-151 (Spécimen type, n° 3354 ; Gand ; lg. avec caudale 218 mm.). — Günther, 1868, *loc. cit.*, p. 214, mentionne cette forme comme hybride de *Rutilus rutilus* et de *Scardinius erythrophthalmus.* La présente étude montre que l'opinion de Günther est correcte.

3. Leuciscus Peloponensis C. V., 1844, *loc. cit.*, p. 197 (Spécimen type, n° 3905 ; Morée lg. avec caudale environ 288 mm.). — Günther, 1868, *loc. cit.*, p. 209, place cette espèce parmi les *incertae sedis*. De mon étude, il résulte qu'elle doit tomber en synonymie avec *Leuciscus cephalus* (L.).

4. Leuciscus Scarpetta C. V., 1844, *loc. cit.*, p. 126-127 (2 spécimens types, n° 3890 ; lac de Trasimène ; lg. avec caudale 93-96 mm.). — Günther, 1868, *loc. cit.*, p. 232-233, mentionne ses relations avec *Leuciscus erythrophthalmus* (= *Scardinius erythrophthalmus)*. En fait, il n'est pas tout à fait distinct de cette espèce, bien qu'il ait la tête plus longue (3,6-3,7), le corps moins allongé (Hauteur 3,5), les yeux plus grands (3 dans la tête), l'anale un peu plus courte (A. 11-12). On peut le regarder comme synonyme de *S. erythrophthalmus* (L.).

5. Leuciscus Scalpellus C. V., 1844, *loc. cit.*, p. 347 (Spécimen type, n° 2740 ; Ceylan ; lg. sans caudale 68 mm.). — Günther, 1868, *loc. cit.*, p. 331, suggère qu'il s'agit d'un *Chela*. En fait, il constitue une espèce valide de ce genre, *Chela Scalpellus*, appartenant au groupe « *Securicula* ». Il possède les caractères suivants : D. 3/7 ; A. 3/14 ; écailles 15/83-84/3-4 ; haut. 5,5 ; tête 4,5 ; œil égal à la lg. du museau ; dents pharyngiennes 5.4.1 ; argenté, un peu plus foncé sur le dos. Il avoisine *Chela affinis* (Jerdon).

6. Leuciscus Acinaces C. V., 1844, *loc. cit.*, p. 347, pl. 509. (Spécimen type, n° 3952 ; Mysore ; lg. avec caudale 81 mm. ; D. 1/8 ; A, 2/14 ; écailles environ 45 ; origine de la dorsale opposée à celle de l'anale ; dents pharyngiennes 5.3.2). — Günther, 1858, *loc. cit.*, p. 335, regarde cette espèce comme *Chela acinaces*. Day, 1878-88, Fish India, p. 602, rapporte de son côté, mais avec doute, *L. acinaces* à *Chela hoopis*. Cette dernière est distinguée par son origine dorsale en avant de celle de l'anale et par ses écailles moins nombreuses en ligne latérale. Day, *loc. cit.*, p. 601, regarde en outre la figure de Cuvier et Valenciennes comme identique à son *Chela argentatea*. La présente étude prouve que *L. acinaces* est en réalité *Chela acinaces* (C. V.) et que *Chela argentatea* de Day, décrite en 1867, entre dans la synonymie.

7. Leuciscus Novacula Valenciennes, *in* Jacquemont, voy. Ind., pl. 15, fig. 2 ; C. V., 1844, *loc. cit.*, p. 345 (9 spécimens types, n° 1498 et 3895 ; Madras ; lg. sans caudale 80-104 mm. ; hauteur 4-4, 3 ; tête = hauteur ; D. 2/7 ; A. 3/15-16 ; écailles (77) 81-86 ; origine de la dorsale apposée à celle de l'anale ; dents pharyngiennes 5.3.2 ; argenté). — Cette espèce est regardée comme *Chela novacula* par Günther, 1868, *loc. cit.*, p. 334. Day, 1878-88, *loc. cit.*, p. 603 la rapporte à *Chela clupeoides* (Bloch).

D'après Günther, 1868, *loc. cit.*, p. 333, *Chela clupeoides* appartient au groupe « *Oxygaster* » et possède les caractères suivants : A. 14 ; dents pharyngiennes 5.4.3; anale commençant sous le milieu de la dorsale (type examiné par Peters). La figure originale de Bloch, de *Cyprinus clupeoides* (pl. 408, fig. 2), montre que l'anale commence sous la partie postérieure de la dorsale. Pourtant *Chela novacula* (Val.) n'est pas identique à *Chela clupeoides* puisqu'il appartient au groupe « *Securicula* », par l'origine de sa dorsale opposée à celle de l'anale ou très peu en avant. Le *Chela clupeoides* décrit par Day (*loc. cit.*, p. 602), bien qu'appartenant au groupe « *Securicula* » en est distinct par son origine dorsale avancée, le moindre nombre de ses rayons anaux, (A. 13-15) et le plus grand nombre de ses écailles (80-93). *Chela novacula* (Val.) est donc une espèce valide. Quant à *Chela clupeoides* Day, 1878-88 (non Bloch), cette espèce sera mieux dénommée *Chela affinis* (Jerdon), (1847).

8. Leuciscus Parvulus C. V., 1844, *loc. cit.*, p. 64, pl. 487. (Specimen type), n° 3954 ; Crimée ; lg. avec caudale 100 mm.). — Günther, 1868, *loc. cit.*, p. 219, indique qu'il s'agit d'une espèce d'*Abramis*. Comte tenu de la position relative des nageoires dorsale et anale, on est conduit à le placer parmi les *Abramis* du groupe « *Vimba* ». Comparé aux trois formes de *Vimba vimba* de Russie (Voir Berg, 1916, Poiss. Eaux douces Russie, p. 313), *Leuciscus parvulus* C. V. tombe en synonymie avec *Vimba vimba persa* (Gmelin) (1774).

9. Leuciscus Lascha Costa, 1861, Faune de Naples, Poiss., p. 19, pl. 16 (Spécimen type ; Naples ; n° 194 ; lg. avec caudale 87 mm.). — Günther, 1868, *loc. cit.*, p. 215 fait *L. lascha* synonyme de *L. aula* Bonaparte, puis mentionne (p. 232) ses affinités avec *L. erythrophthalmus*. Actuellement, ce spécimen type représente un individu allongé de *Rutilus rutilus*, espèce dont le corps est soumis à de grandes variations. *Rutilus aula* de Bonaparte est un représentant méridional de *Rutilus ruitlus*. Il est généralement considéré comme synonyme de ce dernier. Il en sera donc de même pour *Leuciscus lascha* Costa.

10. Leuciscus Brutius Costa, 1861, *loc. cit.*, p. 22, pl. 18 (2 spécimens types, n° 198 ; Fiume, Crati (Italie) ; lg. sans caudale 54-79 mm.). — Günther, 1868, *loc. cit.*, p. 209, le regarde comme une espèce douteuse. Il est en réalité identique à *Leuciscus cephalus orientalis* (Nordmann) (1840).

11. Leuciscus Vulturius Costa, 1861, *loc. cit.*, p. 15, pl. 15. (Spécimen type, n° 195 ; Fl. Vulture (Italie) ; lg. sans caudale 55 mm.). — Günther, 1868, *loc. cit.*, p. 312, le regarde comme un

Alburnus. En fait, c'est un synonyme de *Alburnus scoranzoides* Heckel et Koner.

12. Squalius Japonicus Sauvage, 1883, *Bull. Soc. Philom.*, (7) VII, p. 147. (4 spécimens types, n° A. 6496 ; lac Biwa, Japon ; lg. sans caudale 40-74 mm.). — D'après Jordan, Tanaka et Snyder, 1913, *J. Coll. Sc. Imp. Univ. Tokyo*, XXXIII, Art. 1, p. 72., la présente espèce est nommée *Richardsonius japonicus* (Sauvage). *Richardsonius* semble ne pas être tout à fait distinct de *Leuciscus*. A considérer le type de *Squalius japonicus*, on voit qu'il ne s'agit ni d'un *Leuciscus*, ni d'un *Richardsonius*, mais d'un *Leucogobio*. Il a en effet deux courts barbillons maxillaires qui ne sont pas mentionnés par Sauvage. *Leucogobio biwae* (Jordan et Snyder) (= *Gobio biwae* Jordan et Synder, 1900), du lac Biwa, devient synonyme de *Leucogobio japonicus* (Sauvage).

13. Alburnus Orontis Sauvage, 1881, *Bull. Soc. Philom.*, (7) VI, p. 168 (2 spécimens types, n° A. 3907 ; Oronte ; lg. sans caudale 111-120 mm.). — Cette espèce a les caractères suivants : hauteur 3,6 ; A. 3/13-15 ; écailles 11/56-58/3-4. Elle est proche de *A. Chalcoides* (Güldenstädt) (Syn. *A. clupeoides* Pall.) des rivières de la Russie méridionale et du nord de la Perse. Mais cette dernière espèce a parfois seulement 50 écailles. Berg, 1916, *loc. cit.*, p. 294, signale 60-72 écailles pour *A. chalcoides* du sud de la Russie. Les variations des rayons anaux, d'après Berg, vont de A. 3/13 à 3/16. Deux formes de *A. chalcoides* sont distinguées : forme « *latissimus* » et forme » *longissimus* », d'après le degré d'allongement du corps. *Alburnus orontis* Sauvage est identique à *A. chalcoides latissimus* Kamenski (1901) et a priorité sur lui. Il faut donc dire *A. chalcoides orontis* (Sauvage) (1881).

14. Botia tientaiensis Wu, 1930, *Bull. Mus.* (2) II, p. 258-259, fig. 3. (Spécimen type, n° 37-176 ; Tientai, Tchékiang, Chine ; lg. sans caudale 86 mm.). — J'ai nommé cette espèce *Botia (Hymenophysa) tientaiensis* (Fang, 1936, *Sinensia*, VII, 1, p. 16-17) d'après les descriptions de Wu et de Tchang. L'examen nouveau du type montre que *Botia tientaiensis* doit être, en fait, dénommé *Leptobotia tientaiensis* (Wu). Sa caudale est émarginée et non tronquée.

Laboratoire de Zoologie (Reptiles et Poissons) du Muséum.